



Au théâtre de l'Aquarium, François Rancillac met en scène un conte philosophique sur les dangers d'une laïcité dévoyée. Une réflexion puissante sur la liberté de conscience.



Dans « Les Hérétiques », le metteur en scène **François Rancillac** interroge avec force, la notion de laïcité. / Christophe Raynaud de Lage

## Les hérétiques

*Théâtre de l'Aquarium – La Cartoucherie, Paris*

Est-ce la société d'hier, d'aujourd'hui, ou de demain ? Dans *Les Hérétiques*, la dramaturge Mariette Navarro (1) imagine une France dans laquelle chacun serait retranché dans ses convictions politiques ou religieuses, n'hésitant pas à user de la violence pour faire entendre à l'autre « sa » raison.

**i** Pourquoi lire La Croix ?

La Croix vous donne, au quotidien, des raisons d'espérer.



Dans ce monde d'obscurité où l'homme est devenu un loup pour l'homme, où au nom de la sécurité, la liberté de penser est brimée, où les sacs sont systématiquement fouillés et les consciences sans cesse sondées, une femme, simple citoyenne, cherche son chemin.

### « La peur primitive de la nuit en plein jour »

Comment retrouver la lumière en ces temps où revient « la peur primitive de la nuit en plein jour » ? Deux options s'offrent à elle.

D'un côté, la radicalité, l'action violente auprès de trois militantes vivant en marge, cachées dans une forêt. Mi-Femen, mi-sorcières, ces terroristes en rose fluo veulent dynamiter le système, faire sauter les diktats quels qu'ils soient, jusqu'à l'injonction de manger cinq fruits et légumes par jour ! La politique de la terre brûlée. C'est d'ailleurs à cela que ressemble la scène du théâtre de l'Aquarium : un tas de cendres, résultat d'une civilisation partie en fumée.

De l'autre côté, le chemin de la paix et de la bienveillance, incarnée par une martyre, sainte Blandine. Victime, comme les enrégées qui la combattent, de la barbarie d'hommes et de femmes persuadés de détenir la vérité.

Mais cette femme-là ne cherche ni dieu ni maître, pas plus qu'elle ne peut se résoudre à prendre les armes pour combattre ceux qui ne pensent pas comme elle. Existe-t-il une troisième voie ?

### Quand la laïcité justifie l'exclusion

Quelques mois après une **adaptation très réussie de la Genèse**, le metteur en scène **François Rancillac** - qui signe ici sa dernière création en tant que directeur du Théâtre de l'Aquarium - interroge avec force (et une bonne dose d'humour), la notion de laïcité, regrettant que celle-ci justifie l'exclusion et la stigmatisation, quand elle devrait être source de cohésion.

À lire aussi

➤ **La laïcité, un atout pour vivre ensemble**



« De plus en plus souvent, au nom de la liberté, on se met à interdire, constate-t-il. Au nom de la laïcité, on empêche des convictions de s'exprimer. Pourquoi la diversité de nos vies, de nos cultures, de nos croyances (ou absence de croyance) est-elle si fréquemment ressentie comme un problème, voire comme une menace pour notre pays ? »

Explosif, drôle, inventif, son spectacle évite l'écueil d'édicter à son tour quelque règle à suivre. Renvoyant dos à dos les radicalismes dans un grand feu de joie, le retour du religieux comme l'anticléricisme ou l'islamophobie, il invite à considérer les vertus du doute et de la contradiction. Pour mieux vivre ensemble.

**Jeanne Ferney**